

CAHIERS DE KARNAK

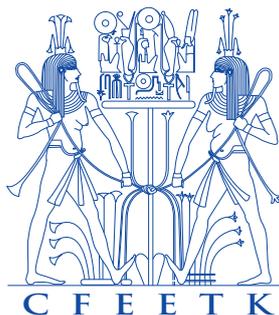


13

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

Cairo
2010

CAHIERS DE KARNAK



13

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

CSA/USR 3172 du Cnrs

CAHIERS DE
KARNAK 13

2010



Presses du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte

SOMMAIRE

Préfaces

Dr. Zahi Hawass	V
Jean Félix-Paganon	VII
Dominique Valbelle, Ali Radwan	IX
Avant-propos de Gihane Zaki	XI
Mansour Boraik, Christophe Thiers	XIII-XVI
Travaux en cours et projets du CFEETK	
Laure Bazin, Khaled el-Enany	1-23
La stèle d'un « chancelier du roi et prophète d'Amon » de la fin du Moyen Empire à Karnak (Caire JE 37507)	
Sébastien Biston-Moulin	25-43
À propos de la table d'offrandes de Thoutmosis III Caire JE 88803	
Mansour Boraik	45-64
Sphinx Avenue Excavations. First Report	
Mansour Boraik	65-78
Excavations of the Quay and the Embankment in front of Karnak Temples. Preliminary Report	
Mansour Boraik, Thomas Faucher	79-100
Le trésor des bains de Karnak	
Mansour Boraik, Matthieu Ghilardi, Saad Bakhit, Abdel Hafez, Mohamed Hatem Ali, Salah el-Masekh, Attaieb Garib Mahmoud	101-109
Geomorphological Investigations in the Western part of the Karnak Temple (Quay and Ancient Harbour). First Results	
Jean-François Carlotti, Ernst Czerny, Luc Gabolde (avec la collaboration de Cheïma Abd El-Sattar)	111-193
Sondage autour de la plate-forme en grès de la « Cour du Moyen Empire »	
Guillaume Charloux	195-226
Rapport préliminaire sur la première campagne de fouilles du parvis du temple d'Opet à Karnak	
Jean-Claude Degardin	227-241
Le fonctionnement du toit du temple de Khonsou à Karnak	
Luc Gabolde	243-256
Mise au point sur l'orientation du temple d'Amon-Rê à Karnak en direction du lever du soleil au solstice d'hiver	

Jean-François Jet	257-295
Sondages dans la cour nord du V ^e pylône. Résultats et étude d'un dépôt de fondation de la XVIII ^e dynastie	
François Larché (avec la collaboration de Charles van Siclen)	297-326
The chapel of Amenhotep II embedded between the obelisks of Tuthmosis I	
Emmanuel Laroze, Agnès Oboussier	327-344
Le programme de restauration du temple d'Opet à Karnak. Campagnes conduites entre 2005 et 2008	
Aurélia Masson	345-357
Un nouvel habitant de la rive est du lac Sacré. Le prophète du pieu sacré Pa-sheri-n-aset	
Frédéric Payraudeau	359-371
Nouvelles inscriptions de la Troisième période intermédiaire à Karnak (I)	
Christophe Thiers (avec une note de Pierre Zignani)	373-399
<i>Membra disiecta ptolemaica</i> (I)	
Dominique Valbelle, Emmanuel Laroze	401-428
Un sanctuaire de Thoutmosis III à la déesse Ipy Ouret, édifié à Karnak par le premier prophète d'Amon Menkhéperréséneb	
Gihane Zaki	429-433
Rapport préliminaire sur le domaine de Thot	
Résumés anglais	435-438
Adresses des auteurs	439-440

NOUVELLES INSCRIPTIONS DE LA TROISIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE À KARNAK (I)

Frédéric Payraudeau (IFAO) *

CETTE LIVRAISON des *Cahiers de Karnak* a semblé l'occasion de réunir quelques documents encore ignorés de la Troisième période intermédiaire à Karnak. On trouvera donc successivement la présentation de blocs conservés au magasin du Cheikh Labib et l'étude des blocs issus des différentes campagnes de fouilles dans le quartier des maisons de prêtres. Documents isolés ou presque, ils ne peuvent prétendre renouveler l'histoire de la période, mais éclaire parfois l'occupation du site à la Troisième période intermédiaire.

1. Blocs isolés des XXI^e et XXII^e dynasties

1.1. Doc. 1. Inscription d'un généralissime

Parmi les blocs de grès exposés sur les banquettes au Sud de l'axe principal du temple d'Amon, l'un appartient à une inscription gravée en creux, sans doute une paroi de bâtiment, en très mauvais état¹. Cependant, on y lit encore les restes de trois colonnes de textes qui permettent de l'attribuer avec certitude à la Troisième période intermédiaire.

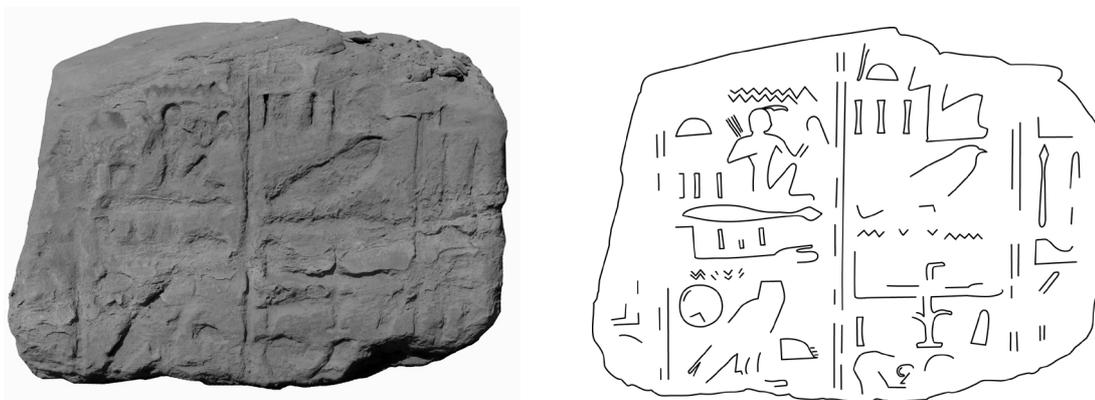


Fig. 1. Bloc d'un généralissime.

* Je tiens à remercier en premier lieu Aurélia Masson qui m'a confié la publication des fragments inscrits provenant du quartier des prêtres dont elle avait la responsabilité, ainsi que les directeurs du Cfeetk, MM. Christophe Thiers et Mansour Boraik, et Ibrahim Soliman, directeur du site de Karnak, pour leur autorisation de travailler sur le site et dans le magasin de Karnak et de publier les objets. Les photographies des doc. 1 et 2 sont de l'auteur, celles des doc. 3 à 8 proviennent des archives photographiques du Cfeetk. Les dessins des doc. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8 ont été réalisés par l'auteur, ceux des documents 7 et 9 par H. Zacharias et A. Masson.

¹ Entreposé sur la banquette B6, il mesure 46 cm de hauteur, 62 cm de largeur et 42 cm de profondeur, les lits d'attente et de pose sont conservés. La face droite semble bien être un joint.

^[1] [...] ʿꜣ [...] ḥꜣst[...]

^[2] *mr mšꜥ wr n ʿ-rsy ḥꜣwty [X nty]*

^[3] *[n] ḥꜣt n mšꜥw ʿꜣw n Kmt [...]*

^[1] [...] *grand*² [...] *étranger* [...]

^[2] *le général en chef de la région Sud, le commandant [X... qui est]*

^[3] *[à la] tête des grandes armées d'Égypte [...].*

Les titres de ce personnage, dont le nom est malheureusement perdu, sont typiques des princes-pontifes apanagés à Thèbes sous les XXI^e et XXII^e dynasties³. Il est dès lors très vraisemblable que le propriétaire de l'inscription était un grand prêtre d'Amon, même si ce titre n'est pas conservé sur le bloc. Par ailleurs, la présence du titre de « commandant qui est à la tête des grandes armées d'Égypte » permet de préciser l'identification du personnage puisqu'il n'est attesté que pour Menkhéperrê de la XXI^e dynastie et Shéshonq, fils d'Osorkon I^{er}, grand prêtre de la XXII^e dynastie⁴. D'un autre côté, les grands prêtres de la XXI^e dynastie (Menkhéperrê compris) ne sont jamais appelés « général en chef de la région Sud ». En revanche, ce titre est porté par Youpout, fils de Shéshonq I^{er} sous la dynastie suivante⁵. Il est donc assez probable que cette inscription se réfère soit à Youpout, soit à son successeur Shéshonq, pontifes de la XXII^e dynastie⁶.

1.2. Doc. 2. Inscription du grand prêtre Youpout

Le bloc de grès 94CL1372 porte les restes d'une représentation gravée en creux d'un pontife d'Amon, reconnaissable à sa peau de panthère sur le devant du pagne⁷. Derrière le personnage sont conservés quelques signes d'un texte qui se terminait par le cartouche du roi Shéshonq-mérya[mon]. Le style de la gravure, le thème et le nom royal permettent de rapprocher ce fragment des représentations de Youpout (A), fils de Shéshonq I^{er}, qui fut grand prêtre d'Amon durant la majeure partie du règne de son père⁸. Il est notamment représenté derrière le pharaon sur les parois du portique bubastite⁹. Notre bloc ne peut cependant pas être rattaché directement à ce bâtiment et doit donc appartenir un autre monument de Youpout (A)¹⁰.

^[1] [...] *mnwꜥk*] ḥꜥ[...]

^[2] [*ḥm-nṯr tpy n Ḳmn-Rꜥ nswt nṯrw Ywpwt sꜣ nsw n nb tꜣwy*] (*mry-Ḳ[mn] Šš[nk]*)

² Le signe qui précède est indéfinissable mais ne convient pas au signe A20 pour *wr* « chef ».

³ K. JANSEN-WINKELN, « Zum militärischen Befehlsbereich der Hohenpriester des Amun », *GM* 99, 1987, p. 19-22 et Fr. PAYRAUDEAU, *Administration, société et pouvoir à Thèbes sous la XXII^e dynastie*, § 16.2.2.1 (sous presse).

⁴ K. JANSEN-WINKELN, *op. cit.*, p. 19. Payânkḥ et Hérihor n'ajoutent pas l'adjectif ʿꜣw « grandes » au mot *mšꜥ*, les autres grands prêtres sont « à la tête des armées de la région Sud ».

⁵ Cf. Fr. PAYRAUDEAU, *op. cit.*, doc. N° 26-C = *RIK* III, pl. 10-11.

⁶ Pour ce personnage : *JWIS* II, p. 56-58.

⁷ Rangé en CL132b. Hauteur 24,5 cm, largeur 61 cm, profondeur 32 cm.

⁸ Fr. PAYRAUDEAU, *op. cit.*, § 16.2.

⁹ The Epigraphic Survey, *Reliefs and Inscriptions at Karnak III. The Bubastite Portal*, OIP 74, 1954, pl. 10-11. Sur la planche 11A et B, la partie correspondante du corps du grand prêtre est bien manquante, mais le bloc du magasin est trop large pour s'y rattacher.

¹⁰ Un bloc de dédicace de Youpout a été récemment trouvé en remploi dans les fondations koushites de la cour du temple d'Opet (information E. Laroze).

^[1] [...] tes monuments... apparaître [...].

^[2] [le premier prophète d'Amon-Rê roi des dieux, Youpout, fils royal du maître des deux terres] (aimé d'A[mon] Shésh[onq]).

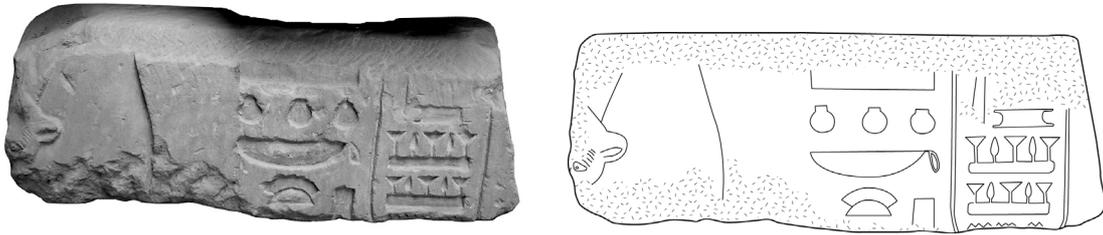


Fig. 2. Bloc 94CL1372.

1.3. Doc. 3. Fragment d'annales sacerdotales de Shéshonq III

Le fragment de grès 92CL1127 porte un texte gravé en creux ¹¹, s'apparentant fortement aux annales sacerdotales publiées par G. Legrain et J.-M. Kruchten ¹². Ces dernières inscriptions sont apparemment perdues et sont donc connues presque uniquement par les estampages de G. Legrain. Ce bloc, dont il n'existe pas d'estampage, semble bien appartenir au même lot, vu son format réduit et sa mise en page ¹³.



Fig. 3. Fragment des annales sacerdotales (92CL1127).

^[1] [ḥsbt Y ḥr ḥm n nswt bity] (Wsr-Mꜣ't-R' stp-n-R') sꜣ R' (mry-Īmn sꜣ Bꜣstt Ššnꜥ) ntr ḥꜥꜣ Īwnw [...]

^[2] [bsi n X r tꜣ st ꜥt] n Īmn in ḥm-ntr tpy [n Īmn ...]

^[1] [L'an Y sous la majesté du roi de Haute et Basse Égypte] (Ousermâatrê, élu de Rê), le fils de Rê, (l'aimé d'Amon, le fils de Bastet, Shéshonq), dieu souverain d'Héliopolis [...]

^[2] [... introduction de X auprès du grand siège] d'Amon par le grand prêtre [d'Amon...].

¹¹ Dimensions : 7,5 cm de haut, 18,3 cm de long et 16 cm de profondeur.

¹² G. LEGRAIN, « Notes prises à Karnak », *RecTrav* 22, 1900, p. 51-63 ; J.-M. KRUCHTEN, *Les annales des prêtres de Karnak (XXI^e-XXIII^e dynasties) et autres textes contemporains relatifs à l'initiation des prêtres d'Amon*, OLA 32, 1989 ; Fr. PAYRAUDEAU, « De nouvelles annales sacerdotales des règnes de Siamon, Psousennès II et Osorkon I^{er} », *BIFAO* 108, 2008, p. 293-308.

¹³ Le texte, inscrit en lignes, ne comporte pas de séparation. Malgré des recherches approfondies, ce fragment de petite taille n'a pu être retrouvé dans le Cheikh Labib ; cette étude a donc été menée à partir de la photographie des archives du Cfeetk (négatif n° 36777-2).

L'introduction de ce personnage inconnu a eu lieu sous le règne de Shéshonq III ¹⁴, à un moment où ce dernier était reconnu à Thèbes, soit aux alentours de l'an 6, de l'an 22 à l'an 29 ou vers l'an 39 ¹⁵. Le nom du grand prêtre qui a procédé à ce rituel d'initiation était consigné dans la suite du texte, introduit par la préposition *in* ¹⁶, mais il est malencontreusement perdu, ce qui empêche de savoir s'il s'agissait de Harsiésis (B) ou d'Osorkon (B) ¹⁷.

1.4. Doc. 4. Linteau d'Osorkon III

Le bloc 86CL335 est un fragment de linteau de grès, avec son tore et la corniche qui le couronnait. La partie en haut à droite du bloc comporte un dispositif de chaînage qui laisse penser que le linteau s'encastrait dans un mur de briques crues et non dans un bâtiment de pierre. Il semble donc qu'on ait affaire au linteau de la porte d'une cour ou d'une petite enceinte et pas forcément à la porte d'une chapelle proprement dite. L'épigraphie, « pâteuse », est très caractéristique de la deuxième moitié de l'époque bubastite à Thèbes ¹⁸. La corniche elle-même ne comportait pas de décoration gravée. Au vu des dimensions du bloc, le linteau devait mesurer à l'origine au moins un mètre cinquante, avec un passage de porte qui devait avoisiner le mètre.



¹⁴ Pour la titulature du roi : M.-A. BONHÊME, *Les noms royaux dans l'Égypte de la Troisième Période Intermédiaire*, BdE 98, 1987, p. 112-124. L'épithète « dieu souverain d'Héliopolis » est ici repoussée après le cartouche.

¹⁵ Cf. J.-M. KRUCHTEN, *Annales*, n^{os} 5, 7, 11, 32 et 44.

¹⁶ Pour cette pratique, cf. *ibid.*, p. 21-22.

¹⁷ Pour ces deux grands prêtres du règne de Shéshonq III : K.A. KITCHEN, *The Third Intermediate Period in Egypt (1100-650 BC)*, Warminster, 1996³, p. 196, à corriger par K. JANSEN-WINKELN, « Historische Probleme der 3. Zwischenzeit », *JEA* 81, 1995, p. 129-149.

¹⁸ Cf. les reliefs de la chapelle d'Osiris *Wp-Īšd* ou les blocs d'un monument de Takélot III : Fr. PAYRAUDEAU, « Takélot III: Considerations on Old and New Documents », dans G.P.F. Broekman, R.J. Demarée, O.E. Kaper (éd.), *The Libyan Period in Egypt: Historical and Cultural Studies into the 21st - 24th Dynasties: Proceedings of a Conference at Leiden University, 25-27 October 2007*, *EgUit* 23, 2008, p. 297-302.

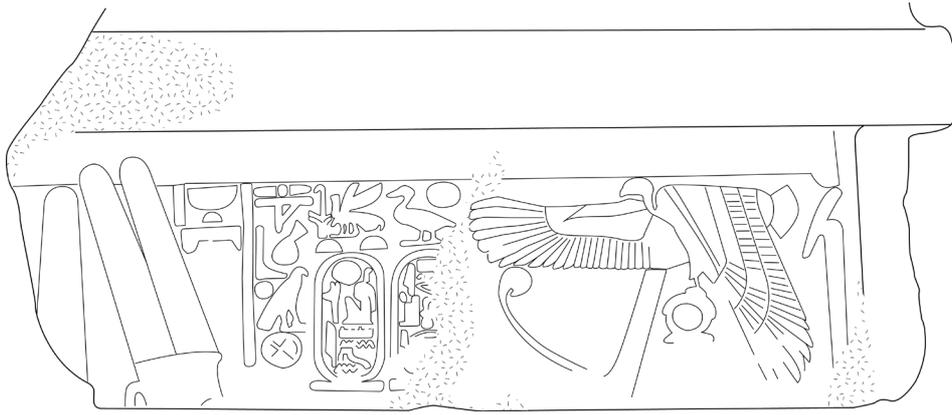


Fig. 4. Linteau d'Osorkon III (86CL335).

À gauche :

^[1] *Mnw gbtywy* ^[2] *nb pt*

^[1] *Min coptite*, ^[2] *le maître du ciel*

À droite :

^[3] *Nswt bity (Wsr-Mꜣꜥt-Rꜥ stp-n-Īmn)* ^[4] *sꜣ Rꜥ (mry-Īmn sꜣ Īst wꜣ[sꜣ]ĭr[kn])*

^[3] *Le roi de Haute et Basse Égypte, (Ousermaâtrê, élu d'Amon)*, ^[4] *le fils de Rê, (aimé d'Amon, fils d'Isis, O[s]or[kon])* ¹⁹.

L'intérêt de ce document vient évidemment de la mention de Min de Coptos. Les liens entre Min et Thèbes sont étroits puisque la théologie comme l'iconographie d'Amon sont en large partie empruntées au dieu de Coptos dès le Moyen Empire ²⁰. Cependant, on ne connaît pas à Karnak de temple de Min, même si des prêtres thébains de Min sont attestés, notamment à la XXI^e dynastie ²¹. La perte de la partie gauche du linteau nous prive du nom de l'autre divinité principale à laquelle cette porte était dédiée. Une fois de plus, il est délicat de proposer pour ce bloc une origine géographique précise. L'activité d'Osorkon III dans les différentes chapelles autour du temple d'Amon ²² laisse toutefois penser que cette porte pouvait desservir l'avant-cour d'une petite chapelle dédiée à Min ou à une autre divinité coptite, dans laquelle une représentation de Min aurait eu sa place, telle qu'Osiris par exemple ²³.

¹⁹ La fin du cartouche est fort détériorée mais aucune autre lecture ne semble possible.

²⁰ Sur les liens entre Amon et Coptos, M. GABOLDE, « Amon à Coptos », *Topoi* suppl. 3, 2002, p. 117-135. Deux piliers d'un monument de Thoutmosis III dédié à Amon ont notamment été regravés sous un Osorkon « aimé d'Osiris » dans le temple du « centre » : Cl. TRAUNECKER, *Coptos, hommes et dieux sur le parvis de Geb*, OLA 43, 1992, p. 53-54.

²¹ Cf. Ânkhfenkhonsou, propriétaire d'une maison du quartier des prêtres au sud du lac sacré : Cl. TRAUNECKER, « Les résidents des rives du Lac sacré. Le cas d'Ankhfenkhonsou », *CRIPÉL* 15, 1993, p. 85-88.

²² Construction d'une petite chapelle d'offrandes au Sud du lac sacré, construction de la chapelle d'Osiris Héqadjet et de murs d'entrecolonnement sur le parvis du temple de Khonsou : Fr. PAYRAUDEAU, *Administration, société et pouvoir à Thèbes sous la XXII^e dynastie*, § 15.2.

²³ On connaît bien dans le secteur oriental le temple d'Osiris coptite : J. LECLANT, *Recherches sur les monuments thébains de la XXV^e dynastie dite éthiopienne*, BdE 36, 1965, p. 54-56.

2. Inscriptions des XXII^e et XXV^e dynasties dans le quartier des prêtres

Le secteur situé au sud-est du lac sacré de Karnak a fait l'objet de plusieurs fouilles dont les plus importantes ont eu lieu en 1970-1972 et en 2003-2006²⁴. La première étude a mené à la découverte du quartier d'habitations des prêtres daté de la XXI^e dynastie au plus tôt²⁵. Un autre quartier, légèrement plus au nord, a lui été occupé aux époques ptolémaïque et romaine²⁶. Les fouilles plus récentes ont montré que le quartier de la Troisième période intermédiaire fut encore en usage jusqu'à la Basse Époque²⁷. Ces travaux, anciens ou récents, ont entraîné la découverte d'un certain nombre d'inscriptions de la Troisième période intermédiaire. Certaines ont déjà été présentées²⁸, tandis que d'autres restaient encore inédites dans les magasins de Karnak. D'autres encore ont été mises au jour plus récemment lors de la fouille menée par A. Masson²⁹. Ce sont ces deux derniers groupes que nous nous proposons de présenter ici. Ces objets datent de la première occupation des maisons, à la Troisième période intermédiaire. La céramique trouvée lors des fouilles donne une datation plus tardive (XXV^e-XXVI^e dynasties) parce qu'elle reflète évidemment les dernières phases d'occupation de cette partie du quartier³⁰.

2.1. Doc. 5. Statuette-cube d'un général du domaine d'Amon

Ce fragment d'une petite statuette de schiste, du type « statue-cube » (*block statue*) a été trouvé dans le carré de fouille proche de la maison III. L'objet, de petite taille (une quinzaine de centimètres) est en très mauvais état, la tête manque avec toute la partie supérieure et le côté gauche. Le propriétaire était représenté, comme d'usage, sur la partie avant, en train de présenter des offrandes à une ou plusieurs divinités, mais il n'en reste que la partie inférieure du corps avec le pagne. Le style des inscriptions, d'une gravure assez fruste et cursive, et leur contenu, permettent de dater l'objet de la Troisième période intermédiaire³¹. Le nom du propriétaire est malheureusement perdu, mais une partie des inscriptions est bien lisible sur les parties gauches du socle et de la statue. Leur caractère extrêmement lacunaire n'en autorise cependant pas une traduction suivie. On remarquera cependant l'orientation inhabituelle des hiéroglyphes du côté gauche de la statue : ils sont orientés vers la gauche, c'est-à-dire vers l'arrière de la statue. Cette disposition (inversion vocative) est souvent appliquée à des discours inscrits en face d'un personnage³², ce qui laisse supposer que c'est le cas ici.

²⁴ Cf. P. ANUS, R. SA'AD, « Habitations de prêtres dans le temple d'Amon à Karnak », *Kémi* 21, 1971, p. 217-238 et A. MASSON, « Le quartier des prêtres du temple de Karnak : rapport préliminaire de la fouille de la Maison VII, 2001-2003 », *Karnak* 12/2, 2007, p. 593-655 et, pour l'historique des fouilles, p. 593-595.

²⁵ Cl. TRAUNECKER, *CRIPÉL* 15, 1993, p. 83-93.

²⁶ J. LAUFFRAY, « Maisons et ostraca ptolémaïques à l'est du lac sacré », *Karnak* 10, 1995, p. 301-348.

²⁷ Le contexte archéologique du quartier des maisons des prêtres a fait l'objet de la thèse de A. MASSON, *Le quartier des prêtres à l'est du lac sacré dans le temple d'Amon de Karnak*, Thèse inédite de l'Université de Paris IV, 2007. La datation plus large avait déjà été avancée par D. ASTON, *Egyptian Pottery of the Late New Kingdom and Third Intermediate Period (Twelfth-Seventh Century BC)*, *SAGA* 13, 1996.

²⁸ Cl. TRAUNECKER, *op. cit.*, p. 83-93.

²⁹ Voir aussi dans le présent volume, A. MASSON, « Un nouvel habitant de la rive est du lac sacré à Karnak. Le prophète du pieu sacré Pa-sheri-n-aset », p. 345-357.

³⁰ A. MASSON, *Karnak* 12/2, 2007, p. 611-612, 618-619.

³¹ Elle se rapproche assez par le style de la gravure de la statuette Caire JE 36994 : M. EATON-KRAUSS, K. JANSEN-WINKELN, *MDAIK* 57, 2001, p. 1-13, pl. 1-3. Ce dernier objet est daté par les éditeurs du début de la XXII^e dynastie.

³² Cf. G.-H. FISCHER, *The Orientation of Hieroglyphs*, *Egyptian Studies* 2, New York, 1977, p. 48-62, notamment p. 27-29, pour un exemple sur une statue de la Troisième période intermédiaire.



Fig. 5. Fragment de statuette.

a) Partie gauche du socle, de la droite vers la gauche :

^[1] [...] r šd=i ḥtp im=i

^[2] [...sš] šḥn n pr Īmn, mr mš^c n pr Īmn [...]

^[1] [...] pour que je saisisse l'offrande ³³

^[2] [... le scribe]-économiste du domaine d'Amon, le général du domaine d'Amon [...].

b) Côté gauche de la statue de la droite vers la gauche :

^[1] [...] rf n=k [...] r

^[2] [...] ? rnp=k

^[3] [...] m i^c r=k ntr

^[4] [...] s3w 3bdw

^[5] [...] mk ib(=i) m ḥtp

^[1] [...] donc pour toi [...]

^[2] [...] ta jeunesse

^[3] [...] lorsque tu présenteras le dieu ³⁴

^[4] [...] équipes mensuelles ³⁵

^[5] [...] (mon) cœur en paix.

³³ Ou « pour réciter “une offrande-ḥtp” » ?

³⁴ Wb. I, 41 et G. ROULIN, *Le Livre de la nuit, une composition égyptienne de l'au-delà*, OBO 147, 1996, I, p. 294, II, p. 137 (« présenter Mâat », référence due à l'amabilité de D. Meeks). Serait-ce ici une allusion au portage de l'image divine lors d'une cérémonie ?

³⁵ Wb. III, 413, 8-13.

Si la mauvaise conservation du texte sur le côté ne permet pas de lui donner un sens, les titres rapportés par l'inscription du socle sont plus informatifs. Vu leur position, ils peuvent avoir appartenu aussi bien au propriétaire de l'objet qu'à son père (dans la filiation) ou à son fils (dans une dédicace). Il s'agissait en tout cas d'un notable du domaine d'Amon de rang médian, exerçant les fonctions de chef des troupes du domaine d'Amon (*mr mš^c n pr Īmn*) et scribe-économiste (*sš-sšn*)³⁶. Or, on connaît bien une famille dont les membres ont occupé ces postes de manière héréditaire entre le pontificat de Pinedjem II de la XXI^e dynastie et le règne d'Osorkon II de la XXII^e dynastie³⁷. Il est possible que le propriétaire soit l'un d'entre eux ou tout au moins appartienne à la même lignée.

2.2. Doc. 6. Linteau fragmentaire de l'époque d'Osorkon I^{er}

Le bloc de grès 92CL2547³⁸ porte gravé en creux les restes du nom d'Horus et des deux cartouches d'Osorkon I^{er}, de la XXII^e dynastie. Il a été trouvé hors contexte, dans le secteur des maisons de prêtres, au début des années 1970³⁹. Osorkon I^{er} est attesté par quelques documents à Karnak, dont un grand nombre de blocs d'architraves et de corniches qui proviennent de la grande cour devant le II^e pylône et qui montrent que la décoration de cette dernière a été poursuivie sous son règne⁴⁰. La forme et le décor de ce bloc en font néanmoins plus un linteau de porte de maison privée qu'un relief à caractère royal. Étant donnée sa provenance, il appartenait très probablement à une maison de prêtre de haut rang⁴¹. L'affichage du protocole royal, notamment du nom d'Horus associé aux deux cartouches, sur les linteaux des maisons de particuliers est bien attesté dès l'époque ramesside⁴² et encore à la XXI^e dynastie, notamment par des linteaux memphites de l'époque de Psousennès I^{er} et Siamon⁴³. Le propriétaire du bâtiment est en général représenté, debout ou agenouillé, adorant les noms royaux sur deux scènes symétriques. On y voit généralement une manifestation tout à la fois de la fidélité du fonctionnaire à son maître et du rôle du roi dans la chaîne décisionnelle des activités constructrices⁴⁴.

³⁶ Sur ces titres : Fr. PAYRAUDEAU, *Administration, société et pouvoir à Thèbes sous la XXII^e dynastie*, § 14.1.2.1.4 et § 14.1.2.2.1.

³⁷ Fr. PAYRAUDEAU, « Une famille de généraux du domaine d'Amon sous les 22^{ème} et 23^{ème} dynasties, statue Caire JE 36742 », dans *Egyptian museum Collections around the world. Studies for the Centennial of the Egyptian Museum Cairo*, Le Caire, 2002, p. 917-928 ; *id.*, *Administration, société et pouvoir à Thèbes sous la XXII^e dynastie*, § 8.1.3.

³⁸ Déposé au Cheikh Labib, étagère CL25d. Dimensions : 37 x 38 x 6,5 cm.

³⁹ C'est probablement ce bloc qui est mentionné par P. ANUS, R. SA'AD, *Kēmi* 21, 1971, p. 237 : « une représentation d'Osorkon I^{er} setepenrē ».

⁴⁰ Ces architraves et corniches sont pour la plupart déposées au Nord du site, le long du mur d'enceinte entre le musée de plein air et le temple de Ptah.

⁴¹ On comparera avec le linteau de Penhéryshef, datant de la fin de la XX^e dynastie trouvé dans le même secteur et publié par S. GOHARY, *BIFAO* 86, 1986, p. 183-185. Voir aussi le linteau du grand prêtre Ramsèsnakht, datant de Ramsès IX : H. JACQUET-GORDON, *Karnak-Nord VIII. Le Trésor de Thoutmosis I^{er}. Statues, stèles et blocs réutilisés*, *BIFAO* 39, 1999, p. 470-473, fig. 360-361.

⁴² Cf. C. SPIESER, *Les noms du Pharaon comme êtres autonomes au Nouvel empire*, *OBO* 174, 2000, p. 287-322.

⁴³ Cf. pour Psousennès I^{er} : A.R. SCHULMAN, « Two Unrecognized Monuments of Shedsunefertem », *JNES* 39, 1980, p. 303-307 ; pour Siamon : W.M.FI. PETRIE, *Memphis* II, pl. 24.

⁴⁴ J. BUDKA, *Der König an der Haustür. Die Rolle des ägyptischen Herrschers an dekorierten Türgewänden von Beamten im Neuen Reich*, *BeitrÄg* 19, 2001, p. 60-61 et 77-78.



Fig. 6. Linteau avec les noms d'Osorkon I^{er} (92CL2547).

2.3. Doc. 7. Montants de porte d'un grand prêtre LS 369

Parmi les objets mis au jour lors de la fouille des maisons du quartier des prêtres, se trouvent de nombreux jambages de portes dont la plupart sont anépigraphes. Quelques uns portent une inscription qui identifie le propriétaire de la bâtisse⁴⁵. Le montant de calcaire LS 369 a été trouvé au nord de la maison I⁴⁶. Les inscriptions, gravées en creux assez profond sur une colonne, se lisent comme suit :

ḥtp dī nswt n Ptḥ-Nw(n) wr dī=f w' b dt=k r' nb mꜣꜣk nb nṯrw n kꜣ n ḥm-nṯr tpy n Ḥmn N[mrt ?...]

*Proscynème*⁴⁷ à Ptah-Nou(n) le Grand⁴⁸, de sorte qu'il purifie ton corps, chaque jour lorsque tu contemples le maître des dieux (=Amon), pour le premier prophète d'Amon N[imlot ?]⁴⁹.

Si la reconstruction proposée pour le nom du grand prêtre est la bonne, on a là un des seuls documents thébains du grand prêtre Nimlot *de vivo*. La plupart des mentions thébaines de ce pontife sont posthumes et se trouvent sur les documents de ses descendants⁵⁰. Toutefois, je ne vois pas de raison de douter de la réalité de son autorité sur Karnak sous le règne de son père. Comme un bloc au nom du grand prêtre Youpout fils de Shéshonq I^{er} a été trouvé dans la maison IV du quartier⁵¹, on peut légitimement supposer que les grands prêtres thébains de la XXII^e dynastie disposaient d'habitations dans ce quartier. S'ils n'y vivaient certainement pas toute l'année, il est probable qu'il s'agissait de logement de fonction qu'ils occupaient lors de leurs passages à Karnak pour les fêtes religieuses.

⁴⁵ Pour deux des blocs déjà publiés venant du quartier des prêtres de Karnak : J. BUDKA, *Der König an der Haustür*, p. 225-226 ; doc. 224 et 225.

⁴⁶ Dimensions : 136 x 33 x 14 cm.

⁴⁷ Pour la fréquence des proscynèmes *ḥtp dī nswt* sur les inscriptions de portes : W. BARTA, *Aufbau und Bedeutung der altägyptischen Opferformel*, *ÄgForsch* 24, 1968, p. 87, 109, 141, 163.

⁴⁸ Pour Ptah-Nou(n) le grand, connu à partir de la Troisième période intermédiaire : *LGG* 3, 173. Et pour les proscynèmes à Ptah sur les inscriptions de portes, cf. J. BUDKA, *op. cit.*, p. 64-65.

⁴⁹ Après le titre *ḥm-nṯr tpy n Ḥmn*, on distingue un second signe *n*. Le titre prend normalement soit la forme *ḥm-nṯr tpy n Ḥmn-R' nswt nṯrw* soit la forme *ḥm-nṯr n Ḥmn m Ḥpt-swt*. L'une comme l'autre sont ici exclues. La forme *ḥm-nṯr tpy n Ḥmn n Wꜣst* n'est pas attestée à cette époque, le *n* doit donc être le début du nom du pontife. Or, le seul nom de pontife connu qui débute par un *n* est celui de *Nmrt*, fils d'Osorkon II (entre autres *JWIS* II, p. 119-120 et 132).

⁵⁰ Fr. PAYRAUDEAU, *Administration, société et pouvoir à Thèbes sous la XXII^e dynastie*, dossier n° 132, et *JWIS* II, doc. 18.33, p. 119-120, doc. 18.76 et 18.77, p. 139-141, doc. 20.7, p. 162.

⁵¹ LS 252 = P. ANUS, R. SA'AD, *Kēmi* 21, 1971, pl. XIX.

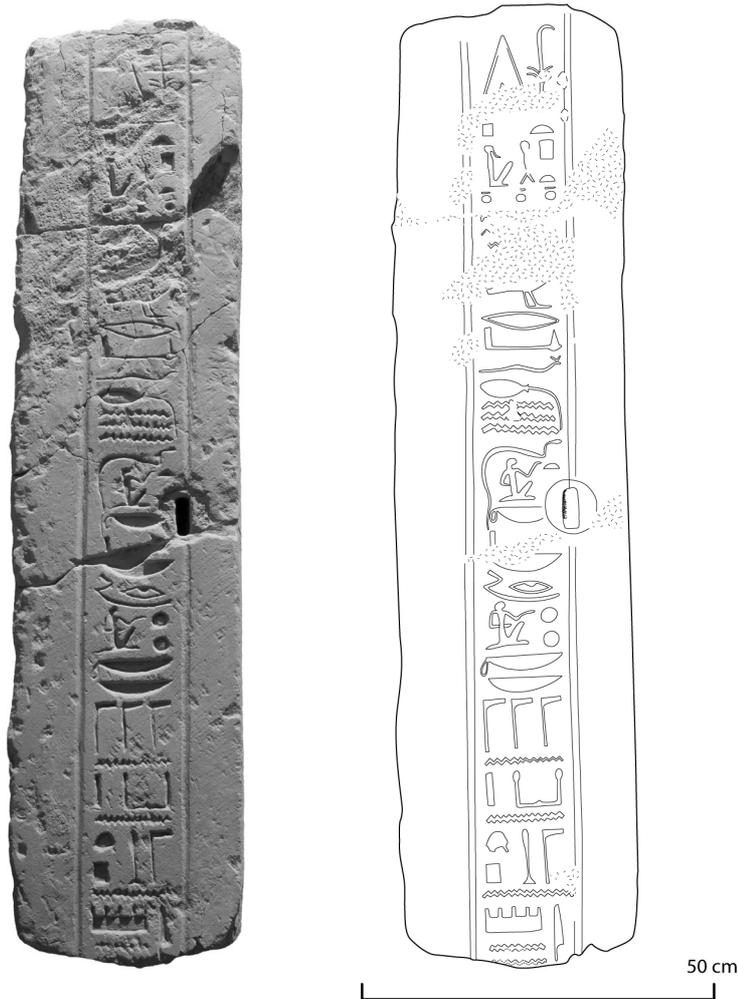


Fig. 7. Montant de porte LS 369.

2.4. Doc. 8. Montant de porte LS 370

Un autre montant de calcaire a été trouvé non loin, dans le carré de fouille correspondant aux maisons III et IV du quartier⁵². Il est beaucoup plus fragmentaire que le précédent, la gravure en est moins profonde et moins large, ce qui nous a conduit à ne pas les associer, malgré une datation proche.

[...] *nswt bity nb twy* (*Wsr-mꜣt-Rꜥ stp-n-Imn*) *sꜣ Rꜥ nb [hꜣw...]*

[...] *le roi de Haute et Basse Égypte, maître des deux terres, (Ousermaâtrê élu d'Amon), le fils de Rê, maître [des couronnes...].*

Ce fragment de protocole royal conviendrait à plusieurs rois des différentes branches de la XXII^e dynastie : Osorkon II, Pétoubastis I^{er}, Osorkon III, Takélot III, Roudamon⁵³. Il est possible que cette titulature ait été affichée par un particulier sur le montant de porte de sa demeure pour montrer sa

⁵² Il est conservé au magasin du Cheikh Labib sous le numéro 86CL343.

⁵³ Pour les rois Ousermâtrê-sétepenamon à la Troisième période intermédiaire : M.-A. BONHÊME, *Les noms royaux*, p. 279-280.

loyauté. Il est cependant plus probable qu'elle faisait partie d'une filiation, c'est-à-dire que le propriétaire de ce montant était un fils royal, peut-être un pontife d'Amon étant donné le contexte ⁵⁴.



Fig. 8. Montant de porte LS 370 (86CL343).

2.5. Doc. 9. Montant de porte au nom de Taharqa

Ce fragment de montant de porte en grès est inscrit aux cartouches de Taharqa de la XXV^e dynastie ⁵⁵. Il appartenait peut-être à une maison de particulier de cette époque, mais ce n'est pas définitivement établi, parce qu'il a été trouvé hors contexte, dans une couche de remblais entre la maison III et le rempart en briques crues du Nouvel Empire ⁵⁶. La présence d'une titulature royale sur un montant de porte d'une maison de particulier n'est pas fréquente (au contraire des cartouches sur les linteaux), mais pour une raison ou pour une autre, un prêtre de haut rang peut avoir ressenti le besoin d'afficher ainsi sa fidélité à la dynastie koushite. Certains prêtres de Karnak du VII^e siècle avant J.-C. étaient d'ailleurs apparentés aux rois napatéens ⁵⁷. Le texte est assez dégradé mais l'inscription ne semble pas avoir fait l'objet du martelage systématique des cartouches koushites commandé sous Psammétique II ⁵⁸. Il n'est donc pas impossible que la porte dont ce fragment faisait partie ait été détruite dès avant le début du VI^e siècle avant notre ère.

[... *nswt bity* (*Nfrtm-*)]*hw-[R']*] *s3 R'* (*Th[rq]*)...

[... *le roi de Haute et Basse Égypte* (*Néfertoum*)]*khou[rê]*], *le fils de Rê*, (*Taha[rqa]*)...

⁵⁴ Parmi les princes-pontifes fils d'un roi Ousermaâtrê-sétepenamon, on connaît : Nimlot (C) fils d'Osorkon II, Takélot (III) fils d'Osorkon III, Osorkon (F) fils de Roudamon. Cf. Fr. PAYRAUDEAU, *Administration, société et pouvoir à Thèbes sous la XXII^{ème} dynastie*, § 16.2.1.

⁵⁵ Il est conservé au Cheikh Labib sous le numéro 92CL2480. Dimensions : 31 x 16 x 31 cm.

⁵⁶ P. ANUS, R. SA'AD, *Kémi* 21, 1971, p. 232.

⁵⁷ On connaît notamment Horemakhet et son fils Harkhéby, tous deux grands prêtres d'Amon et dont le premier était fils du roi Chabaka, ainsi que Nésyshoutefnout, deuxième prophète d'Amon et fils de Taharqa : J. LECLANT, *Recherches sur les monuments thébains de la XXV^e dynastie dite éthiopienne*, p. 388-389. Le quatrième prophète d'Amon Montouemhat avait épousé une princesse koushite : E. RUSSMANN, « Mentuemhat's Kushite Wife », *JARCE* 34, 1997, p. 21-39.

⁵⁸ J. YOYOTTE, « Le martelage des noms royaux éthiopiens par Psammétique II », *RdE* 8, 1951, p. 215-239.



Fig. 9. Montant de porte aux noms de Taharqa (92CL2480).

2.6. Doc. 10. Fragment inscrit LS 250

Anciennement conservé au magasin du Caracol, le bloc de calcaire LS 250 porte, gravé en creux, les restes de cinq colonnes de textes et, sur la gauche, ce qui paraît être le reste d'une représentation. Il semble que la lacune dans la partie supérieure n'excède pas un demi-cadrat, alors que la partie inférieure est beaucoup plus dégradée. Vu les dimensions réduites de l'objet⁵⁹, il pourrait s'agir d'un fragment de petite stèle. Le contenu du texte nous conduit toutefois à le rapprocher également des linteaux de maison de prêtres déjà évoqués, puisqu'il s'agit d'un hymne à Amon-Rê-Noun.



Fig. 10. Bloc LS 250.

[¹] *[rdît î]ṣw n kṣ=k [Ī]mn-R^c Nw(n) [...]*

[²] *[...] Īmn hr ršw [...]*

[³] *[...m] ḥtp q(r)st nfr (m-)ḥt ṣw(t) ṣ(t) m-ḥnw Wṣst, ṣs Skr [...]*

⁵⁹ Dimensions : 18 x 16 x 2 cm.

^[4] [...] *dīz-tw nꜣi snw pr m-bꜣḥ* [...]

^[5] [...] *ḥm-ntr n Ḥmn-Rꜥ* nswt [ntr]w ḥnhꜣf-Ḥnsw mꜣ-ḥrw sꜣ n ḥsyꜣk n Wsir Pꜣ-n-Ḥr [...]

^[1] [Accomplir une adoration] pour ton ka, Amon-Rê-Nou(n) ⁶⁰ [...]

^[2] [...] Amon, dans l'allégresse [...]

^[3] [...] en] paix, un bel enterrement après ⁶¹ une longue vieillesse ⁶² dans Thèbes ⁶³ alors que Sokar [...]

^[4] [...] qu'on me donne les offrandes-snw qui ont paru devant [...] ⁶⁴

^[5] [...] prophète d'Amon-Rê] roi des dieux, Ânkhiefenkonsou justifié, fils de ton favorisé ⁶⁵, l'Osiris Paenhor ⁶⁶.

Le propriétaire de cette inscription adresse donc cette prière à Amon-Rê-Noun. Parmi les bienfaits qu'il attend du dieu, on remarque le vœu très classique d'une longue existence et d'une inhumation convenable dans sa patrie thébaine ⁶⁷. L'allusion à Sokar semble aussi ressortir à ce contexte funéraire. Le propriétaire ne peut malheureusement pas être identifié avec certitude. Le style des inscriptions rappelle plutôt la XXI^e ou la XXII^e dynastie. On connaît bien un Ânkhiefenkonsou attesté comme propriétaire de la maison I du quartier des prêtres, mais il était fils d'un Troisième prophète d'Amon et chef du bétail du temple de Rê, Nespaherenmout ⁶⁸. Un autre Ânkhiefenkonsou, propriétaire d'une stèle trouvée elle aussi dans la maison I, est probablement un descendant éloigné du précédent, vu le style du monument, qui fait plutôt penser à l'époque saïte ⁶⁹. En l'état de la question, le Ânkhiefenkonsou du document 10 est certainement à distinguer des deux autres. Il a dû vivre plutôt dans la première moitié de la Troisième période intermédiaire. La question de son appartenance à la même famille (même nom, même résidence) ne peut être tranchée pour le moment.

⁶⁰ Pour Amon-Noun, attesté dès le règne de Ramsès II, cf. *LGG* 1, 318. Sur Amon-Rê-Noun dans les inscriptions de portes, cf. J. BUDKA, *Der König an der Haustür*, p. 64 (en rapport avec la crue à Éléphantine). Ici on peut se demander si la récurrence du Nou(n) dans les proscynèmes ne provient pas d'une association de ce dieu avec le lac sacré tout proche, cf. B. GESSLER-LÖHR, *Die heiligen Seen ägyptischer Tempel*, *HÄB* 21, 1983, p. 169-172.

⁶¹ Cette graphie de *m-ḥt* écrit sans le *m*, me semble devoir être interprétée comme une faute, je n'en connais qu'une seule autre attestation : J. ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, *AVDAIK* 13, 1977, p. 100, col. 41.

⁶² Vœu bien attesté dès l'Ancien Empire et tout au long de l'histoire égyptienne : D.P. SILVERMAN, *JNES* 32, 1973, p. 474-475 et W. BARTA, *Aufbau und Bedeutung der altägyptischen Opferformel*, p. 174-175 pour la Troisième période intermédiaire.

⁶³ Pour le vœu d'être inhumé à Thèbes, cf. *ibid.*, p. 187, bitte 4, a.

⁶⁴ Sur cette expression, qui désigne les offrandes déposées devant les monuments de particuliers après leur passage sur l'autel du dieu : S. SAUNERON, *BIFAO* 63, 1965, p. 81-82, n. w-x, et O. PERDU, *RdE* 30, 1978, p. 108-109. On attend dans la lacune le nom du dieu.

⁶⁵ Sur la notion de *ḥsy* : K. JANSEN-WINKELN, « Zur Bedeutung von *hzj* und *mrj* », *GM* 190, 2002, p. 47-52.

⁶⁶ Littéralement « celui d'Horus » : *PN I*, 110, 7-8, avec des exemples à partir de l'époque grecque.

⁶⁷ Voir entre autres les exemples cités dans *Wb.* V, 65, 7.

⁶⁸ Cf. le dossier rassemblé et étudié par Cl. TRAUNECKER, *CRIPEL* 15, 1993, p. 85-88.

⁶⁹ P. ANUS, R. SA'AD, *Kémi* 21, 1971, p. 223, fig. 8. Le nom de son père, *Ns-pꜣ-sfy*, inviterait aussi à le ranger parmi les membres de la grande famille de *Bs-n-Mwt* : cf. G. VITTMANN, *Priester und Beamte im Theben der Spätzeit*, *BeitrÄg* 1, 1979, p. 3-54 et l'index p. 219-220 et 227.

